

Où la chatte a-t-elle mal aux ...? : Un dialogue avec le président de l'Union des sociétés suisses de mycologie Rolf Niggli

Autor(en): **Meier, Peter / Niggli, Rolf**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **91 (2013)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Où la chatte a-t-elle mal aux ...?

Un dialogue avec le président de l'Union des Sociétés Suisses de Mycologie Rolf Niggli

PETER MEIER • TRADUCTION: J.-J. ROTH Das Interview in Deutsch befindet sich in der SZP 1/2013, Seite 19

92 sociétés qui comprenant environ 5000 membres forment ensemble l'Union Suisse des Sociétés de Mycologie (USSM): 67 sociétés alémaniques, 23 romandes et 2 tessinoises.

Au cours du dialogue suivant, Rolf Niggli parle de son plaisir et de son intérêt d'être Président de l'Union.

BSM: Quelles sont, pour toi, les problèmes les plus importants, les plus urgents?

Rolf Niggli: Il y a trois problèmes qui me préoccupent actuellement. Nous avons chaque année, un peu moins de recettes. Cette constatation est directement liée au deuxième problème, la diminution des membres, parce que des sociétés se retirent de l'Union. Le travail auprès des jeunes est primordial. C'est pourquoi un document de travail vient d'être mis à disposition afin de se rapprocher des jeunes. Nous devons semer des graines pour assurer l'avenir.

BSM: Pour quelles raisons des sociétés se retirent-elles de l'Union, comme tu viens de l'évoquer?

Rolf Niggli: Je constate qu'en général, ce sont de très petites sociétés qui se retirent de l'Union; celles-ci ont de plus en plus de difficultés à assumer les différents postes de président, de responsable de la commission technique. Les activités des sociétés sont de plus en plus réduites et, ainsi, les membres en viennent à quitter l'Union. En outre, les personnes les plus âgées disparaissent. De telles sociétés ne voient plus leur avenir, elles ne comprennent plus pourquoi aider et partager les financements de l'Union.

BSM: Les Sociétés de l'USSM appartiennent aux trois régions linguistiques de Suisse. Cela pose-t-il des problèmes précis à l'Union?

Rolf Niggli: Il arrive que l'on remarque des mentalités différentes. Cependant, je pense qu'il n'y a pas de problèmes

majeurs. Il est important de se préoccuper des contacts avec toutes les sociétés. Récemment, nous avons introduit au Tessin, une session annuelle de printemps. C'est là, au cours de cette réunion, que les demandes des sociétés et de l'Union sont discutées. Le Vice-Président de l'Union est tessinois et est bilingue.

Dans notre bulletin de mycologie, le BSM, des articles paraissent en trois langues; ils sont en partie traduits. Notre rédacteur du BSM pour la Suisse romande et l'un des Vice-Président de la CS vivent en Romandie. Ce sont des éléments de liaison précieux entre les différentes régions suisses.

Je rends visite régulièrement pour vivre différents événements tels les expositions mycologiques, les anniversaires, etc... dans toutes les régions de Suisse.

Grâce à ces interlocuteurs, les sociétés sont intégrées de manière optimale à l'Union.

BSM: La Suisse compte 26 cantons et demi-cantons...et presque autant de règlements différents sur la protection des champignons (jours libres de cueillette, endroits protégés, restriction de quantités etc ...). Quelle est la position de l'Union?

Rolf Niggli: Pour nous, des règlements unitaires sur toute la Suisse gagneraient en raison. Nous pensons que nous n'avons besoin d'aucun jour interdit de cueillette, pour des biotopes spéciaux, une interdiction doit exister, nous pouvons vivre avec uniquement des restrictions de quantités, seulement déclarées.

Comme nous avons, au niveau politique, qu'un très modeste groupe de pression, nous ne pouvons que rarement présenter nos demandes, et souvent de manière peu efficace.

BSM: Qu'est-ce qu'il te plaît dans cette fonction de Président de l'Union?

Rolf Niggli: J'aime les contacts avec les gens, les dialogues avec des personnes intéressantes, ou, apercevoir dans les

différentes sociétés des manières différentes de travailler. La bonne collaboration avec l'excellente équipe du Comité Directeur est primordiale.

BSM: Où donc «la chatte de l'Union» a-t-elle mal aux pieds?

Rolf Niggli: Tous les membres du Comité Directeur font leur travail de manière bénévole. Alors il nous manque souvent le temps et les moyens financiers pour pouvoir traiter les problèmes de manière professionnelle. Bien des problèmes ne sont alors pas résolus à temps et seulement de manière peu réactive.

BSM: As-tu encore le temps d'aller toi-même aux champignons?

Rolf Niggli: Mais oui, je trouve encore du temps pour ma passion. Ce que je préfère, dans les champignons, c'est de les ramener tout frais de la forêt et de les jeter aussitôt dans la poêle!